

# La Colère d'Élihu



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Job 13:28, Job 28:28, Job 32:1–5, Job 34:10–15, Ez. 28:12–17, Job 1–2:10.*

**Verset à mémoriser:** « Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant Mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et Mes pensées au-dessus de vos pensées. » (*Ésaïe 55: 9, LSG*).

C'est toujours la guerre de mots entre Job et ces trois hommes, des mots qui sont parfois profonds, beaux, lourds de sens et vrais. Combien de fois les gens citent le livre de Job, citant même Élihu, Bildad, ou Zophar. Tout cela parce que, comme nous l'avons vu à plusieurs reprises, ils avaient beaucoup de bonnes choses à dire. Ils ne les ont tout simplement pas dites au bon endroit, au bon moment, en de bonnes circonstances. Ce que cela doit nous apprendre c'est la puissante vérité de ces textes dans Proverbes 25: 11-13:

Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent,

Ainsi est une parole dite à propos.

Comme un anneau d'or et une parure d'or fin,

Ainsi pour une oreille docile est le sage qui réprimande.

Comme la fraîcheur de la neige au temps de la moisson,

Ainsi est un messager fidèle pour celui qui l'envoie;

Il restaure l'âme de son maître. (*LSG*)

Malheureusement, ce ne sont pas les paroles que Job écoutait de ses amis. En fait, le problème n'allait que s'empirer parce que, au lieu que trois personnes seulement lui disent qu'il avait tort, une nouvelle personne entre en scène.

\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 3 Décembre.

## Consolateurs fâcheux

Même après la puissante expression de foi de Job (*Job 13: 15, 16*), la joute oratoire a continué. Tout au long de nombreux chapitres, les hommes vont et viennent, en faisant valoir beaucoup de questions profondes et importantes sur Dieu, le péché, la mort, la justice, la méchanceté, la sagesse et la nature transitoire de l'humanité.

### Quelles vérités sont exprimées dans les textes suivants?

*Job 13:28* \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

*Job 15:14–16* \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

*Job 19:25–27* \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

*Job 28:28* \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

À travers tous ces chapitres, les arguments ont continué, aucune des parties ne concédant sa position. Éliphas, Bildad et Zophar, chacun à sa façon, chacun avec son propre ordre du jour, n'ont cessé de clamer haut et fort comment les gens obtiennent ce qu'ils méritent dans la vie; et donc, ce qui est arrivé à Job devait être un juste châtement pour ses péchés. Job, quant à lui, a continué à déplorer le sort cruel qui lui était arrivé, étant certain qu'il ne méritait pas cette souffrance. Chacun à son tour, chaque « consolateur » a accusé Job de proférer des paroles vides et vaines, et Job faisait de même pour eux.

En fin de compte, aucun d'entre eux, y compris Job, ne comprenait tout ce qui se passait. Comment pouvaient-ils? Ils parlaient par rapport à un point de vue très limité, que tous les humains ont. Si nous pouvons retenir une leçon du livre de Job (celle qui devrait être évidente maintenant, surtout après tous les discours de ces hommes), c'est que nous, les humains, nous devons être assez humbles quand nous professons parler de Dieu et de ce qu'Il fait. Nous pourrions savoir une part de la vérité, peut-être même beaucoup de vérité, mais la plupart du temps – comme nous pouvons le voir avec ces trois hommes – nous ne connaissons nécessairement pas la meilleure façon d'appliquer les vérités que nous connaissons.

**Regardez autour du monde naturel. Pourquoi cela seul nous montre comment nous sommes limités dans ce que nous savons sur même la plus simple des choses?**

## L'entrée d'Élihu

De Job 26 à 31, le héros tragique de cette histoire, Job, donne son dernier discours aux trois hommes. Bien qu'éloquent et passionné, il reprend essentiellement l'argument qu'il avait déjà fait valoir: je ne mérite pas ce qui m'arrive. Point final. Encore une fois, Job représente tellement d'humanité où beaucoup de personnes souffrent des choses qu'elles ne méritent pas. Et la question, la question la plus difficile dans tous les sens est – pourquoi? Dans certains cas, la réponse à la souffrance est relativement facile. Les gens apportent la peine sur eux-mêmes. Mais souvent, et en particulier dans le cas de Job, ce n'est pas ce qui est arrivé, et la question de la souffrance reste.

Comme le chapitre 31 touche à sa fin, Job a parlé du genre de vie qu'il menait, une vie dans laquelle rien de ce qu'il avait fait ne justifiait ce qui lui arrivait maintenant. Puis le dernier verset du chapitre se lit comme suit: « Qu'il y croisse des épines au lieu de froment, et de l'ivraie au lieu d'orge! Fin des paroles de Job. » (*Job 31:40*).

### **Lisez** Job 32: 1-5. Qu'est-ce qui se passe ici, et quelle est l'accusation d'Élihu contre Job et les autres hommes?

---



---



---

C'est la première fois que cet homme, Élihu, est mentionné dans le livre de Job. Il est évident qu'il a entendu quelques-unes des longues discussions, mais rien ne nous est dit à quel moment précis il est entré en scène. Il a dû venir plus tard, parce qu'il n'était pas mentionné parmi les trois autres à leur arrivée. Cependant, ce que nous savons est qu'il n'était pas satisfait des réponses qu'il avait entendues, quelle que soit la partie du dialogue qu'il avait entendue. En fait, il est rapporté quatre fois dans ces cinq versets qu'il s'était mis en « colère » à cause de ce qu'il avait entendu. Alors, dans les six chapitres suivants, cet homme, Élihu, cherche à donner sa compréhension et son explication des questions que tous ces hommes ont confrontées à cause de la calamité qui a frappé Job.

**Job 32: 2 dit qu'Élihu était en colère contre Job, « parce qu'il se disait juste devant Dieu » une distorsion de la véritable position de Job. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur combien nous devons être prudents dans la façon dont nous interprétons les paroles des autres? Comment pouvons-nous apprendre à essayer de donner une meilleure interprétation plutôt que la pire de ce que les gens disent?**

---



---

## Élihu défend Dieu

Beaucoup de commentaires ont été rédigés au cours des âges à propos d'Élihu et de son discours, certains y voyant un tournant majeur dans la direction du dialogue. Pourtant, il n'est vraiment pas facile de voir là où Élihu ajoute quelque chose de si nouveau ou alors révolutionnaire qui change la dynamique du dialogue.

Au contraire, il semble largement donner les mêmes arguments que les trois autres dans leur tentative de défendre le caractère de Dieu contre l'accusation d'injustice en ce qui concerne les souffrances de Job.

**Lisez** Job 34: 10-15. Quelles vérités Élihu exprime-t-il ici? Quelles parallèles révèlent-elles avec ce que les autres hommes ont dit avant? Et si ses paroles étaient vraies, pourquoi sont-elles inappropriées à la situation?

---



---



---

Peut-être ce que nous pouvons voir avec Élihu, tout comme avec les autres hommes, est la peur – la peur que Dieu ne soit pas ce qu'ils pensent qu'Il est. Ils veulent croire en la bonté, en la justice et en la puissance de Dieu; et ainsi, que profère Élihu si ce ne sont que des vérités sur la bonté, la justice, et la puissance de Dieu?

« Car Dieu voit la conduite de tous, Il a les regards sur les pas de chacun. Il n'y a ni ténèbres ni ombre de la mort, où puissent se cacher ceux qui commettent l'iniquité. » (Job 34:21, 22, LSG).

« Dieu est puissant, mais Il ne rejette personne; Il est puissant par la force de Son intelligence. Il ne laisse pas vivre le méchant, et Il fait droit aux malheureux. Il ne détourne pas les yeux de dessus les justes, Il les place sur le trône avec les rois, Il les y fait asseoir pour toujours, afin qu'ils soient élevés » (Job 36: 5-7, LSG).

« Nous ne saurions parvenir jusqu'au Tout Puissant, Grand par la force, par la justice, par le droit souverain: Il ne répond pas! C'est pourquoi les hommes doivent Le craindre; Il ne porte les regards sur aucun sage. » (Job 37:23, 24, LSG).

Si tout cela est vrai, alors la seule conclusion logique qu'on doit en tirer est que Job obtient ce qu'il mérite. Qu'est-ce que cela peut-il être? En effet, Élihu essayait de protéger sa propre compréhension de Dieu face à un tel mal terrible qui affligeait un homme si bon comme Job.

**Avez-vous déjà vécu un moment où quelque chose est arrivée et cela vous a fait craindre pour votre foi? Comment avez-vous réagi? En regardant en arrière, que pourriez-vous faire différemment?**

---

## L'irrationalité du mal

Tous les quatre hommes, des croyants en Dieu, croyants en un Dieu de justice, se trouvent dans un dilemme: comment expliquer la situation de Job d'une manière rationnelle et logique qui soit conforme à leur compréhension du caractère de Dieu? Malheureusement, ils ont fini par prendre une position qui s'est avérée fondamentalement fautive dans leur tentative de comprendre le mal, ou du moins le mal qui a frappé Job. Ellen G. White propose un commentaire puissant à ce sujet.

« Il n'est pas possible de donner de l'apparition du péché une explication qui en justifie l'existence... Le péché est un intrus mystérieux et inexplicable ; sa présence est injustifiable. L'excuser, c'est le défendre. S'il pouvait être excusé, s'il avait une raison d'être, il cesserait d'être le péché. » – *La tragédie des siècles*, pp. 55, 56.

Bien qu'elle utilise le mot *péché*, à supposer que nous remplaçons ce mot par un autre mot qui a une signification similaire: *le mal*. Alors, la citation peut se lire: *Il n'est pas possible de donner de l'apparition du mal une explication qui en justifie l'existence... Le mal est un intrus mystérieux et inexplicable; sa présence est injustifiable. L'excuser, c'est le défendre. S'il pouvait être excusé, s'il avait une raison d'être, il cesserait d'être le mal.*

Très souvent, quand la tragédie frappe, les gens disent ou pense: « Je ne comprends pas » ou « Cela n'a pas de sens ». C'est précisément ce que la plainte de Job avait été à peu près tout le long.

Il y a une bonne raison que Job et ses amis ne peuvent pas expliquer: le mal lui-même n'a pas de sens. Si nous pouvions le comprendre, si cela avait un sens, si cela rentrait dans un certain plan logique et rationnel, alors ce ne serait pas si mal, ce ne serait pas si tragique, car cela servirait un objectif rationnel.

**Voyez** ces versets sur la chute de Satan et l'origine du mal. Quelle signification sa chute revêt-elle (*Ez. 28:12-17*)?

Voilà un être parfait, créé par un Dieu parfait, dans un environnement parfait. Il est exalté, plein de sagesse, parfait en beauté, couvert de pierres précieuses, un « chérubin oint » qui était sur « la sainte montagne de Dieu. » Et pourtant, même avec tout cela et après avoir tant reçu, cet être s'est corrompu lui-même et a permis au mal de naître. Qu'est-ce qui peut être plus irrationnel et plus illogique que le mal qui est venu à infecter le diable?

**Quelle est votre propre expérience par rapport à combien le mal est irrationnel et inexplicable?**

---



---

## Le défi de la foi

Certes, les personnages principaux dans le livre de Job, en tant que simples mortels, voyant « au moyen d'un miroir, d'une manière obscure. » (1 Cor. 13:12), travaillaient dans une perspective très limitée, avec une compréhension très limitée de la nature du monde physique, beaucoup moins spirituel.

Il est intéressant aussi que dans tous ces débats sur le malheur qui a frappé Job, aucun des hommes, y compris Job, n'a parlé du rôle du diable – la cause directe et immédiate de tous les maux de Job. Et Pourtant, malgré leur confiance en leur raisonnement, en particulier Élihu (voir Job 36: 1-4), leurs tentatives pour expliquer rationnellement la souffrance de Job furent vaines. Et bien sûr, Job savait que leurs tentatives avaient échoué.

**Même** avec notre compréhension avancée de l'histoire cosmique, comment sommes-nous en mesure de rationaliser et d'expliquer le malheur qui a frappé Job? Lisez Job 1-2: 10 à nouveau. Même avec tout ce qui nous est révélé, quelles autres questions restent?

À l'ouverture des premiers chapitres de Job, nous avons une vision des choses qu'aucun de ces hommes n'avaient. Néanmoins, même maintenant, il reste des questions difficiles à comprendre. Comme nous l'avons vu, ce n'est jamais son péché qui apportait cette souffrance sur lui, au contraire, c'était précisément la bonté de Job qui a poussé Dieu à le signaler au diable. Donc, la bonté et le désir de l'homme à être fidèle à Dieu ont conduit à ce qui lui est arrivé? Comment pouvons-nous comprendre cela? Et même si Job avait su ce qui se passait, n'aurait-il pas crié : « S'il Te plait, Dieu, utilise quelqu'un d'autre. Rends-moi mes enfants, ma santé, ma propriété! »? Job ne se portait pas volontaire pour être un bouc émissaire. Qui le serait? Ainsi, comment tout cela pouvait être juste pour Job et pour sa famille?

En attendant, même si Dieu a remporté la guerre contre le diable, nous savons que le diable n'a pas concédé sa défaite (Apo. 12:12); donc, quel était le but? Et aussi, quelle que soit la bonne fin de ce qui est arrivé à Job, la mort de tous ces gens et toutes les souffrances que Job a traversées valaient-elles la peine?

Si ces questions restent pour nous (bien qu'il y ait plus de réponses à venir), imaginez toutes les questions que Job avait! Et pourtant, voici l'une des leçons les plus importantes que nous pouvons tirer du livre de Job: celle de vivre par la foi et non par la vue; celle d'avoir confiance en Dieu et de Lui rester fidèles même lorsque, comme Job, nous ne pouvons pas rationaliser ou expliquer pourquoi certaines choses arrivent. Nous ne vivons pas par la foi quand tout est entièrement et rationnellement expliqué. Nous vivons par la foi quand, comme Job, nous faisons confiance à Dieu et Lui obéissons même quand nous ne pouvons pas donner un sens à ce qui se passe autour de nous.

**Quelles sont les choses pour lesquelles vous devez faire confiance à Dieu, même si vous ne les comprenez pas? Comment pouvez-vous continuer à bâtir cette confiance, même lorsque vous n'avez pas de réponses?**

**Réflexion avancée:** Dans une discussion sur la question de la foi et la raison, l'auteur John Hedley Brooke a écrit à propos du philosophe allemand Emmanuel Kant (1724-1804) et sa tentative de comprendre les limites de la connaissance humaine, en particulier quand il s'agit de l'œuvre de Dieu. Pour Kant, « la question de la justification des voies de Dieu envers l'homme ressort de la foi, et non de la connaissance. Comme exemple d'une attitude authentique face à l'adversité, Kant a choisi Job, qui avait été dépouillé de tout sauf une conscience claire. Se soumettant au décret divin, il eut raison de résister aux conseils de ces amis qui cherchaient à rationaliser son malheur. La force de la position de Job était sa connaissance de ce qu'il croyait alors: ce que Dieu pensait faire en empilant le malheur sur lui. » – *Sciences and Religion* (New York: Cambridge University Press, 2006), pp. 207, 208. Ces hommes dans le livre de Job, et Élihu alors, pensaient qu'ils pouvaient expliquer ce qui est arrivé à Job par une simple relation de cause à effet. Pour eux, la cause était le péché de Job; l'effet était sa souffrance. Qu'est-ce qui pouvait être plus claire, théologiquement, et rationnellement que cela? Cependant, leur raisonnement était erroné, un puissant exemple du fait que la réalité et le Dieu qui a créé et qui soutient cette réalité ne fait pas nécessairement suivre notre compréhension de la façon dont Dieu et le monde qu'Il a créé fonctionnent.

## Discussion:

- 1 Comme nous l'avons vu, dans tous les longs discours sur la situation du pauvre Job et pourquoi cela est arrivé, le diable n'était pas mentionné, pas même une seule fois. Pourquoi est-ce ainsi? Qu'est-ce que cela nous apprend sur combien ces hommes étaient limités dans leur compréhension, en dépit de toutes les vérités qu'ils avaient? Qu'est-ce que leur ignorance peut nous apprendre sur la nôtre, malgré toutes les vérités que nous avons?
- 2 « Lorsque nous prenons en main la direction de nos affaires personnelles, comptant sur notre propre sagesse pour réussir, et cherchons à les porter sans Son aide... Mais si nous croyons vraiment que Dieu nous aime et qu'Il désire notre bien, nous cesserons de nous agiter au sujet de l'avenir. Nous nous abandonnerons à Lui comme un enfant s'abandonne à son père qui l'aime. Nos soucis et nos tourments s'évanouiront alors car nos désirs devenus conformes à la volonté de Dieu se confondront avec elle. » – Ellen G. White, *Heureux ceux qui*, p. 82. Comment pouvons-nous apprendre ce genre de confiance et de foi? Autrement dit, quels sont les choix que nous faisons maintenant qui rendent notre foi plus forte ou plus faible?

## Être dans les affaires de Dieu: 1<sup>e</sup> partie

Cette histoire ne me concerne pas. C'est au sujet de ce que Dieu fait à travers moi et ce qu'Il peut faire par quelqu'un qui est prêt à se laisser utiliser par Lui.

J'ai toujours aimé les affaires. J'ai créé ma première entreprise de vente d'ordinateurs à l'école quand j'avais 21. Dès le début, Dieu était mon partenaire, et Il m'a abondamment béni.

Plus tard, j'ai acheté une franchise de logiciel qui a grandi rapidement. En cinq ans, elle a augmenté d'un employé à 50 et cela rapportait beaucoup d'argent. J'ai donné beaucoup d'argent pour les missions, mais je me sentais vide. Au fil du temps, je me suis aperçu que même si je soutenais la mission de l'église, je ne suis pas personnellement impliqué dans la mission. Ma femme et moi sommes convenus que nous devons participer personnellement à l'évangélisation pour Dieu à l'humanité.

Nos intérêts commerciaux continuaient à croître, mais je me suis senti que Dieu me conduisait à vendre la plus grande entreprise. Je confiai la vente dans les mains de Dieu, et la société se vendit assez rapidement que je ne l'avais prévu.

Je savais que Dieu n'avait pas besoin de mon argent, mais je commençais à réaliser que ce que Dieu voulait de moi était mon temps. La mission n'est pas quelque chose que nous faisons le sabbat. C'est quelque chose que nous faisons à temps plein. Je voulais être personnellement impliqué dans la mission. Donc, je demandai à Dieu ce qu'Il voulait que je fasse pour Lui.

Un jour alors que je parlais avec un homme d'affaires chrétien, un membre des Services et Industries des Adventistes Laïcs (ASI), je lui ai parlé de mon fardeau pour être personnellement impliqué dans un projet de mission d'évangélisation. La place du projet m'importait peu, je voulais juste être les mains de Dieu. Je lui demandai s'il avait des idées pour un tel projet. Il dit qu'il allait y penser.

En ce moment, son téléphone sonna, et il s'excusa de prendre l'appel. Quand il est revenu, il me dit que l'appel était d'un dirigeant d'église qui lui parlait d'un projet dans un pays qui n'était pas ouvert à l'évangélisation.

Quand il m'a parlé du projet, je me suis rendu compte que Dieu répondait à ma prière! Le projet était dans un pays que je connaissais. Je connaissais la langue et la culture de ce pays, et en tant qu'homme d'affaires, je pouvais aider les dirigeants d'église à y arriver. Je savais que je pouvais y voyager, un endroit que beaucoup d'autres ne seraient pas en mesure d'atteindre.

---

*A suivre ...*



## La leçon en Bref

► **Textes clés:** *Job 32: 1-5, Ézéchiel 28: 12-17*

► **La volonté des étudiants:**

**Savoir:** Analyser le discours d'Élihu dès son début prometteur à sa fin décevante.

**Ressentir:** Ressentir la nature frustrante de l'origine du mal et l'impossibilité de l'expliquer adéquatement.

**Agir:** Appréhender les grandes questions de la vie avec une bonne dose d'humilité, en particulier face aux défis des autres.

► **Plan d'apprentissage:**

**I. Savoir: Les pièges de la colère juvénile**

**A** Qu'est-ce qui était prometteur au début du discours du jeune Élihu – un discours marqué ensuite par l'impatience et la colère?

**B** Comment la conclusion d'Élihu se rapporte-t-elle aux réponses que les trois autres amis avaient fournies à Job dans sa souffrance?

**II. Ressentir: L'inexplicable**

**A** Comment peut-on expliquer le fait que l'être le plus parfait jamais créé, Lucifer, ait tourné le dos à son Créateur?

**B** À la lumière de notre réponse à la question précédente, pourquoi alors, ne pas essayer, encore et encore, à expliquer l'inexplicable, à savoir: la souffrance dans notre vie et autour de nous?

**III. Agir: Pratiquer l'humilité**

**A** Quel est le contraire de l'humilité, et où est-ce que cela est indiqué dans le grand conflit?

**B** Quel rôle notre propre humilité joue-t-elle dans la réponse à la souffrance et à la poursuite de la vérité?

► **Résumé:** Quand Élihu apparaît sur la scène, il semble y avoir une brise d'air frais. Il est jeune et en colère, en attendant son tour. Cependant, il manque encore d'humilité, et en fin de compte, ses paroles ne sont pas différentes des autres amis. Le mal reste inexplicable, et seule une foi humble peut nous donner de l'espoir.

## Développement

### ► ÉTAPE 1 — Motiver

**Pleins feux sur l'Écriture:** *Job 28:28, 32:1-5*

**Concept clé de croissance spirituelle:** Le discours d'Élihu promet d'être différent, mais il tombe aussi dans le même piège de la théologie de la rétribution que les autres amis de Job. Ses paroles sont violentes, nuisibles, et caractérisées par un orgueil spirituel qui se joue en fait entre les mains de l'ennemi de Dieu, dont la chute initiale a été causée par l'orgueil angélique. Seule une approche humble à la question de la souffrance peut apporter des réponses honnêtes ancrées dans la crainte du Seigneur.

**Pour les moniteurs:** En regardant dans nos églises à travers le monde, nous pouvons remarquer qu'il y a un conflit générationnel. Des études ont montré que l'église en Amérique du Nord est particulièrement sensible à l'implication des millénaires (ceux qui ont atteint l'âge adulte vers l'an 2000). Dans d'autres endroits dans ce monde, il y a beaucoup de jeunes dans l'église, mais très peu d'entre eux participent à la direction de l'église, qui est réservé aux anciens et aux expérimentés. Discutez avec votre classe comment la relation entre jeunes et vieux (et ceux qui sont intermédiaires) se joue dans votre église locale.

**Discussion d'ouverture:** Enfin, un jeune sang avec de nouvelles perspectives! Enfin, quelqu'un qui réparera les choses et luttera contre l'instauration théologique! C'est le sentiment que l'on a quand Élihu, fils de Barakeel de Buz, surgit de nulle part et commence son discours dans la colère.

La colère a souvent été le pouvoir de motivation des jeunes. La colère contre les opinions établies sur la guerre, la ségrégation raciale, l'économie, l'injustice sociale, etc., a motivé les mouvements de protestation à travers le monde qui ont été principalement menés par les jeunes générations. Un grand nombre de ces mouvements ont également apporté des changements positifs dans la société. La motivation d'Élihu n'est pas un programme politique mais théologique. Son approche était la colère, associée à une bonne dose d'impatience (*Job 32: 4, 5*). Son apparition provoque certainement des remous.

Comment voyez-vous le pouvoir des jeunes dans votre église? Qu'est-ce que les jeunes peuvent faire et que leurs aînés ne peuvent pas faire? Quel rôle joue la colère ici?

## ► ÉTAPE 2—Explorer

**Pour les moniteurs:** Ellen G. White a des instructions importantes concernant « l'armée de la jeunesse » dans notre église, qui peut se résumer dans la citation suivante: « Avec l'armée que formeraient nos jeunes, bien préparés, la bonne nouvelle de notre Sauveur crucifié, ressuscité, prêt à revenir, serait vite portée au monde entier! » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 221; cf. aussi *Instructions pour un service chrétien effectif*, p. 38. Il serait intéressant de voir comment cette « armée de la jeunesse » est présente dans votre église. Comment est-elle visible, et dans quel sens elle marche? Lisez d'autres citations dans *Instructions pour un service chrétien effectif à votre classe*.

### Commentaire biblique

Le message d'Élihu couvre six chapitres du livre de Job (*Job 32-37*), le plus long discours continu de l'ensemble du livre. Il suit le discours de Job (*Job 31:40*) et est motivé par une déclaration de sa colère à environ quatre fois dans la prose introductive de son discours (*Job 32: 1-5*), ce qui mérite un commentaire: Élihu comprend la défense de l'innocence de Job comme une tentative arrogante d'auto-justification. Il est également en colère contre les trois amis qui ne parviennent pas à convaincre Job de sa culpabilité. Tout son discours est né de la colère, ce qui n'est donc pas un bon point de départ pour tout argument, même si elle est présentée comme une colère sainte et juste.

#### I. Le discours d'Élihu (*Lisez Job 32-37 avec la classe.*)

L'apparence d'Élihu est marquée par une illustre ascendance qui le relie éventuellement à Abraham (Buz était le neveu d'Abraham, *Gen. 22:21*) et même fait de lui un ancêtre de David (Ram était un ancêtre de David, *Ruth 4:19*). Il est certainement Hébreu, contrairement aux trois amis, qui sont Édomites. Ainsi Élihu commence son discours en affirmant son inspiration divine directe (*Job 32: 6-10*), qui le pousse à parler contre les hommes plus âgés et sans doute plus sages (*Job 32: 11-22*).

Au chapitre 33, Élihu résume les précédents discours de Job et lui promet la restauration s'il écoute ce qu'il a à dire. Le suspense est presque insupportable à ce stade, et chacun attend impatiemment des réponses à toutes les souffrances de Job. Toutefois, le chapitre 34 est presque décevant dans la présentation de la solution d'Élihu, qui, en dernière analyse, coïncide exactement avec ce que les trois autres amis ont suggéré. Dieu rembourse tout le monde conformément à ses actes (*Job 34: 10-15*). La théologie de la rétribution resurgit encore une fois! Et, pire, Élihu ajoute l'accusation de la rébellion aux péchés présumés de Job (*Job 34:36, 37*) par le fait d'insister sur son innocence.

Les chapitres 35 et 36 brossent un sombre tableau de Dieu, Le décrivant

comme un être lointain, éloigné de la sphère humaine et non intéressé par la vie individuelle de l'humanité. Fait intéressant, Élihu utilise l'image de la tempête dans le dernier chapitre de son discours (*Job 37*), affirmant qu'il parle pour Dieu. Il sera cependant repris quand Yahvé Lui-même parlera, dans les chapitres 38-41, sur la véritable tempête divine (*Job 38: 1*). À la fin du discours d'Élihu, l'on ne peut que penser: beaucoup de paroles, beaucoup de vent, mais rien de substantiel qui puisse fournir des réponses – une grosse déception.

**Considérez ceci:** L'approche colérique d'Élihu était-elle justifiée? Pourquoi ou pourquoi pas?

## II. Des absurdités (*Revoyez Ézéchiel 28: 12-17 avec la classe.*)

Ézéchiel 28, le plus souvent mis en relation avec Ésaïe 14, est utilisée pour étudier l'origine du mal, ainsi que la chute de Satan. En effet, le guide d'étude biblique avait étudié ces textes avant dans ce contexte. Cependant, il y a un autre aspect qui découle de cette plainte épique qui semble d'abord décrire le roi de Tyr (une ville phénicienne qui fut célèbre pour son implication cruelle dans le commerce des esclaves dans la Méditerranée). Mais alors, il prend une allure plus universelle et cosmique qui va bien au-delà de la description d'un roi terrestre. Il devient une description de Lucifer dans le ciel, l'être le plus parfait jamais créé. Le texte ne laisse aucun doute sur l'incroyable beauté du « chérubin » qui réside sur la sainte montagne de Dieu. Cette scène est alors mise en contraste frappant avec la plus profonde chute jamais expérimentée par un être créé. De la présence de Dieu à la profondeur de la dépravation démoniaque, le sort de Satan finira par aboutir à un millénium solitaire et à la destruction finale (*Apocalypse 20, 21*).

Cela n'a aucun sens! Et c'est exactement le problème. Le péché et la souffrance ne font pas de sens; ils sont absurdes. Nous pourrions les rationaliser, mais faire ainsi serait excuser ou défendre le péché. Donc, dans ce sens, toutes les intentions des trois amis, plus Élihu, pour donner un sens à la souffrance de Job, sont vouées à l'échec. En fait, Dieu a dit en fin de compte qu'ils ont eux-mêmes péché par leurs discours. Peut-être que nous aussi, nous ne devrions plus tenter d'expliquer l'absurde.

**Considérez ceci:** Pourquoi le fait de rationaliser le péché et la souffrance finit par nous conduire dans le péché nous-mêmes?

## III. L'humilité et la vérité (*Revue Psaume 45: 4 et Jacques 4: 6 avec la classe.*)

Un magnifique psaume de couronnement souhaite les caractéristiques suivantes au roi nouvellement couronné: « la vérité, l'humilité et la justice » (*Ps. 45: 4*). La recherche de la vérité doit être connectée à l'humilité, et c'est l'humble seul qui trouve la vérité, parce qu'il est prêt à être corrigé. Élihu affiche une qualité opposée; qui est, l'arrogance et l'orgueil, et c'est précisément ce qui l'empêche, (ainsi que les trois autres amis) d'arriver à la vérité.

Dieu donne la grâce aux humbles, mais résiste fermement aux orgueilleux (*Jacques 4: 6*). L'orgueil nous ramène directement au chérubin déchu.

**Considérez ceci:** Est-il possible de prétendre avoir la vérité, comme nous les Adventistes du septième jour le faisons parfois, et être toujours humble? Expliquez.

### ► ÉTAPE 3—Appliquer

**Pour les moniteurs:** Le long discours d'Élihu est une grosse déception, même avec un début prometteur. Nous devons trouver des moyens pratiques pour nous aider à éviter le piège dans lequel Élihu est tombé, sans quoi nous allons aussi tourner en rond.

#### Application:

❶ Comment pouvons-nous faire la différence entre la colère juste et la colère volontaire?

---



---



---

❷ Comment pouvons-nous éviter de tomber dans le même piège qu'Élihu, qui est venu ressasser les arguments des autres et ajouter à cela sa colère volontaire?

---



---

### ► ÉTAPE 4—Créer

**Pour les monteurs:** Le radicalisme juvénile d'Élihu était plus illusoire que réel, et son discours prolongé finit par être une grosse déception.

#### Activités:

1. Apportez en classe un beau récipient (par exemple, une coupe d'argent avec un couvercle) et laissez vos élèves admirer. Puis, ouvrez-le et son contenu, qui doit être préparé à l'avance avec une nourriture pourrie. Lisez Matthieu 23:27, 28 et discutez avec votre classe leur réaction après avoir ouvert le récipient.